

CHEMINS DE FER.

Service de Millon de la Ville.

Depot de Passagers.

Trains de service quotidien.

Arrivées et départs.

Trains de service quotidien.

Arrivées et départs.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer Louisville & Nashville.

Service de voyageurs.

Service de marchandises.

Service de nuit.

Service de jour.

VAPEURS.

STEAMER NEW CAMELIA.

Partira de MILLON le 10 avril 1899.

Partira de MILLON le 10 avril 1899.

Partira de MILLON le 10 avril 1899.

Avis d'un acte spécial.

ALLEZ WAUKESHA

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest.

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest.

QINCAILLERIE.

Tableau de prix pour divers articles.

Tableau de prix pour divers articles.

Tableau de prix pour divers articles.

COMPAGNIE D'ASSURANCES.

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.

Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivées et départs.

Chicago et St-Louis Limited.

Louisville & Cincinnati Limited.

Chicago et St-Louis Limited.

Southern RAILWAY.

La Route de Chars sans changement.

La Route de Chars sans changement.

La Route de Chars sans changement.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France).

Ligne directe au Havre, Paris (France).

THE METTAWAS,

Kingsville, Ontario.

Sur la rive droite du lac Erie.

Sur la rive droite du lac Erie.

TATE SPRINGS!

Est Tennessee.

Le plus agréable des lieux du Sud.

Le plus agréable des lieux du Sud.

FRANTZ BROS & CO.,

129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS.

EXPERTS EN HORLOGERIE.

EXPERTS EN HORLOGERIE.

Queen and Crescent Route.

Trains Vestibules Solides.

Trains Vestibules Solides.

Trains Vestibules Solides.

MAGASIN DU BON MARCHÉ.

313 Rue Royale, F. ADRIEN BONNET.

313 Rue Royale, F. ADRIEN BONNET.

313 Rue Royale, F. ADRIEN BONNET.

CITY DIRECTORY.

1899 | Nouvelle-Orléans | 1899

1899 | Nouvelle-Orléans | 1899

1899 | Nouvelle-Orléans | 1899

BOIS DE CONSTRUCTION.

Tableau de prix pour divers types de bois.

Tableau de prix pour divers types de bois.

Tableau de prix pour divers types de bois.

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO.

LE MONDE MODERNE.

Revue mensuelle.

Revue mensuelle.

Revue mensuelle.

Au quatrième coup, Ragon visa rapidement et tira. Marcigny sentit contre son front le vent de la balle. Mais il ne fut pas atteint. Ragon poussa une sourde exclamation de rage. Il était à la merci de son rival. Il était, cette fois, perdu, bien perdu! L'horloge, à l'église lointaine, continuait de sonner. Marcigny n'épaulait pas, ne tirait pas. Il s'approcha, d'un pas lent, de Ragon. Celui-ci bégaya: —Que voulez-vous? Pourquoi venez-vous à moi? Pourquoi, contrairement à nos conventions, quittez-vous votre place?... Assassin! Et il reculait d'instinct, les bras tendus, vers le bord du plateau. Marcigny dit, avec tristesse: —Votre vie est à moi, mais je ne suis pas un assassin... Il lui tendit le fusil, tout armé. —Tenez, tuez-vous! Mort, je vous plairai... Machinalement, Ragon s'empara. En cette minute, ainsi armé, il pourrait tuer Marcigny, mais l'horrible pensée ne lui est venue pas. Devant ses yeux, ce qui passe en ce moment c'est toute sa vie brisée, manquée, déshonorée... C'est l'impossibilité pour lui d'être heureux et de racheter le passé... d'oublier son amour. Il dit, inclinant la tête: —Merçi! Et soudain, les yeux emplis de larmes: —Plaignez moi, oui, plaignez moi, car j'ai été très malheureux... Alors d'une main qui ne tremble pas, il prend le fusil par le bout du canon et accroche la détente à une branche de pin, poussée horizontalement. D'un coup brusque il fait partir la détente. Une détonation qui éveille les lointains échos de la montagne. Il tombe raide. Il a reçu la charge en plein corps. Pâle, Marcigny reste quelques instants éperdu, puis son sang-froid lui revient. En chancelant, il va ramasser les papiers de Ragon, qui contiennent le secret fatal; il les jette dans le foyer qu'ils ravivent et qui flambe. Après du corps de Ragon, il met la lettre qu'ils ont tous deux signée avant le duel. —Ceux qui trouveront le cadavre trouveront également cette lettre. J'en ai épargné cet homme jusqu'au bout, et ma conscience ne me reproche rien. Ensuite il partit, se hâtant, non sans tourner bien des fois la tête vers le plateau qu'il abandonnait. Ragon n'avait pas été tué sur le coup.

Il se souleva, hagard, sur les deux mains, un instant... Il fait d'inouïs efforts pour se lever tout à fait... Mais il retombe, roule, rencontre le bord du plateau, s'y cramponne pour ne pas tomber sur les ébouli, lâche les mains et disparaît dans le vide. En bas, il tombe comme une masse. Et là il ne bouge plus. Il est mort! Une demi-heure s'écoule sans que rien ne vienne plus troubler le profond silence de cette solitude. Puis des pas lourds, qui montent vers le plateau, font crier, sous les souliers ferrés, des pierres qui dégringolent. Et deux hommes apparaissent, chargés de bois mort. Ils jettent leurs fagots près du feu, ravivent celui-ci, aidés par un courant d'air plus vif qui souffle dans les gigantesques couloirs. —Qu'est-ce que tu en penses? —En est-tu? —Et l'honnête Bastille s'était contenté de répondre: —Tu parles! En attendant le feu, Goliath remarqua tout à coup que leurs fusils, qu'ils avaient laissés, une heure auparavant, appuyés contre un arbre, n'étaient plus à leur place. Ils étaient l'un près de l'autre, à l'autre bout du plateau. —Tiens, c'est drôle! fit le montagnard. Ils allèrent les ramasser, les examinèrent et Goliath, surpris, cria:

—On a tiré avec! Les capucules étaient brisées. La baguelette soulevée, librement, jusque dans le fond du canon. —Ce sont les deux coups que nous avons entendus dans le bois de la Belle Étoile, n'est-ce pas, Bastille? —Tu parles! —Une mauvaise farce de quel que gamin! Rechargeons-les... Tout à l'heure, quand la lune nous éclairera de nouveau, il pourrait bien nous passer un regard. Il ne faut pas être pris au dépourvu. Ils rechargèrent, méthodiquement. Mais quand, sur la charge, ils voulurent glisser les boîtes, ils s'aperçurent avec désappointement que dans leur empressement à partir d'Albertville, ils avaient oublié de s'en approvisionner... Ils se regardèrent consternés. —Que faire? Si encore on avait un morceau de journal! Les yeux de Goliath erraient vaguement autour de lui, explorant les environs, comme s'il avait eu, malgré tout, l'espoir de rencontrer dans ce désert, sur cette pelouse verte ou dans ces roches ce qui lui manquait. Il aperçut, à quelques pas, un objet blanc qui traînait par terre. C'était la page arrachée au calepin de Ragon — qui portait un crayon la déclaration des deux hommes.

Dans son mouvement nerveux, même, Ragon avait arraché trois ou quatre pages collées ensemble. —Du papier! En voilà une veine! —Tu parles! Goliath, sans se soucier de regarder s'il y avait la quelque chose d'écrit, n'y voyant rien, du reste, à cause de l'obscurité, déchira les pages en deux dans la largeur, en tend la moitié à Bastille et l'autre moitié pendant que Bastille en fait autant. —Dans les premiers chalets que nous rencontrerons, c'est bien le diable si nous ne trouvons pas des chiffons de papier. Au besoin, nous pousserons jusqu'aux Chapeux: c'est sur notre chemin. Les fusils soigneusement armés et amorcés, ils tirèrent de leur carnier du pain et du jambon, mangèrent avec appétit, burent une rasade d'eau-de-vie, s'accablèrent l'un contre l'autre à une roche, à l'abri du vent, et ne tardèrent pas à s'endormir, sous les étoiles. Presque à leurs pieds, dans les ébouli, dormait son dernier sommeil leur ancien lieutenant. Le matin, avant le jour, ils se réveillèrent et partirent. Nul soupçon ne leur vint qu'un drame se fût passé là la veille.

UNE AFFAIRE QUI COMMENCE. Marie-Rose avait pris la fuite, éperdue, se sentant devenir folle, croyant qu'on la poursuivait et que le misérable qu'elle venait d'insulter mortellement allait se venger de cette insulte. Elle courait, trébuchant sur les pierres. Un nuage couvrait ses yeux, ses tempes battaient avec force; elle étouffait, ses jambes devenaient si faibles qu'à chaque pas maintenant elle chancelait. Déjà elle était tombée plusieurs fois. Ses vêtements étaient déchirés et ses cheveux roulaient en désordre sur ses épaules. Elle courait, pourtant, elle courait toujours. Un fichu de dentelle jeté autour de son cou s'était détaché dans sa lutte avec Ragon. Elle ne s'en était même pas aperçue. [A continuer]

Scientific American.

Tableau de prix pour divers articles.

Tableau de prix pour divers articles.

Tableau de prix pour divers articles.